

Bonne Année !

Formuler des vœux ne signifie rien.

Ce qu'il faut, c'est vouloir, Savoir, d'abord ce que l'on veut !

Et lutter envers et contre tout... et tous.

Secrétariat de la Rédaction
Administration : N. FAUCIER
72, rue des Prairies, Paris (20^e)
(Chèque postal : N. Faucier 1165-55)

le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE-COMMUNISTE

LA RÉPRESSION EN RUSSIE

Nous demandons une enquête impartiale et efficace

Dans l'Humanité et ailleurs, les communistes français et, derrière eux, les bolcheviks russes prétendent qu'il n'existe pas en Russie des révolutionnaires (syndicalistes, anarchistes, ouvriers hors parti, etc.) persécutés, emprisonnés ou exilés.

Des intellectuels éminents, tels que Romain Rolland, G. Pichot et autres, sincères, sans doute, mais très éloignés des véritables réalités russes et, par conséquent, incapables de saisir leur vraie essence, hésitent à admettre le caractère de révolutionnaire franchement révolutionnaire et de faire entendre leur protestation ferme, nette.

Il se trouve même que certains anarchistes, habilement trompés par les apparences, les échafaudages artificiels et les beaux propos, soutiennent la thèse du gouvernement bolcheviste et deviennent ainsi complices de la plus grande et la plus triste supercherie historique.

Les masses ouvrières des pays occidentaux sont les véritables dupes de cette situation de choses. Elles restent encore loin d'être déclarées et c'est ainsi que leur vigoureuse protestation se situe toujours attendre.

Pourtant, depuis assez longtemps déjà, nous apportons, dans les colonnes mêmes du *Libertaire* et ailleurs, une documentation précise sur la répression politique en Russie. Inlassablement, nous citons les faits, les dates, les noms, les lieux et nous élargissons, dans la mesure de nos moyens, notre campagne contre cette odieuse répression et pour les révolutionnaires perçus en Russie.

Les derniers événements dans le royaume socialiste, la répression féroce de l'opposition bolchevique qui se forme au sein même du parti et du gouvernement russes, soulignent tout particulièrement nos affirmations. Ces événements devraient ouvrir les yeux définitivement, aux plus aveugles...

Craignant ce résultat, le gouvernement russe prend ses précautions. Il fait venir en Russie des soi-disant « délégués », les mène là où il veut leur montrer, étales devant leurs yeux éblouis, tout ce qu'il prépare savamment et à avance pour les égarer et les faire dire, au retour dans leurs pays respectifs, ce qu'il veut qu'elles disent.

Dans ces conditions, le but immédiat de notre campagne est tout indiqué. Nous exigeons l'envoi en Russie d'une véritable délégation impartiale et efficace qui aurait pu contrôler nos dires à son gré, allant ou bon lui semblera, parlant avec elle voudra, pénétrant partout où elle trouvera nécessaire de pénétrer.

Une telle délégation sera seule en mesure de jeter une pleine lumière sur la situation en Russie. Nous continuons donc infatigablement notre action, jusqu'à ce que nous obtenions gain de cause, c'est-à-dire l'éclatement de la vérité, par tel ou tel autre moyen.

En attendant ce résultat, encore assez éloigné peut-être, dans les conditions actuelles, mais inévitable en fin de compte, continuons toujours notre défi des faits précis. Complétons toujours notre documentation.

Voici quelques dernières nouvelles reçues directement de nos correspondants : certains camarades russes se trouvent sur place.

Nos camarades Nicolas Bélaïeff et Armand Pankratoff, ouvriers exilés à Kysyl-Orda (Turkestan) quittèrent le travail, prenant ainsi part à la protestation contre l'exécution de Sacco et Vanzetti.

Il y a quelque temps, nous fit part de leur arrestation. N'en connaissant pas la cause, nous attendions les nouvelles complémentaires. On nous communiqua maintenant les détails. Après avoir quitté leur travail, nos camarades, très impressionnés par l'odieux assassinat, prirent la parole, tous les deux, à un meeting de protestation. A ce qu'il paraît, ils sont allés « trop loin » dans leurs discours, protestant non seulement contre l'exécution de Sacco et Vanzetti, mais aussi, à cette occasion, contre les horreurs qui se passent en Russie et surtout, contre l'hypocrisie abjecte du gouvernement bolcheviste. Immédiatement après, tous les deux furent arrêtés. Ils déclarèrent la grève de la faim et ne furent relâchés qu'après 8 jours de grève, et à condition de ne pas quitter la Kysyl-Orda.

Le camarade Alexandre Goumenuk qui, comme nous, l'avionne déjà dit, se trouvait récemment en prison à Sverdlovsk, vient d'être condamné à l'exil dans la région de Tchobolsk (Sibérie).

Le camarade Guérassimoff, également emprisonné à la prison de Sverdlovsk sera transféré à la prison de Verkhne-Ouralisk. Ensemble avec lui, et pour une affaire analogue, s'en va à Verkhne-Ouralisk un socialiste-révolutionnaire de gauche qui, après avoir passé 8 ans dans une prison du Nord, fut mis en liberté, mais vient d'être ré-arresté, après 3 mois de liberté à peine, et va en prison, de nouveau, pour la durée de 3 ans. Le motif de cette nouvelle condamnation ? Il prenait des notes « subversives » sur le budget agraire !

Le camarade Toumanoff se trouvait

Fédération Anarchiste de la Région Parisienne

17^e, 18^e, 19^e et 20^e

CONTRE LA REPRESSEION EN RUSSIE

MEETING

Salle Garrigues, 20, rue Ordener

Mercredi 11 janvier, à 20 h. 30.

Orateurs : VOLINE

expulsé de Russie pour propagande révolutionnaire

et FERANDEL

de l'U. A. C. R.

Ce meeting qui devait avoir lieu le 5 janvier a dû être renvoyé au 11, par suite d'un malentendu pour la location de la salle.

Entrée libre.

A l'ombre de la Croix

Le *Libertaire* représenté par Girardin avait encore mardi, les honneurs de la 12^e Chambre.

Le curé de Vitry avait cité pour la huitième fois notre camarade pour un article paru en janvier 1926.

Cette fois la rencontre fut sérieuse et pendant 1 heure 1/2, Maitre Barquissieu, défendit avec vigueur le droit de la presse et justifia comme il le fallait les meurs de certains prétres modernes.

Le résultat de cette affaire sera connu dans huit jours, mais nous sommes déjà assurés que le curé de Vitry pourra être heureux de son petit succès et que grande publicité sera donnée à la suite de cette affaire.

COMPAGNONS DE LA REGION PARISIENNE

RESERVEZ VOTRE APRES-MIDI DU

Dimanche 22 Janvier

POUR ASSISTER A LA

FÊTE

AU PROFIT DE VOTRE JOURNAL

“Le Libertaire”

Nouvel An

Et c'est toujours la même histoire

Y a pas d'autan an d'aujourdhui.

C'est vrai depuis des années, depuis des siècles, depuis toujours. Pauvre de nous. Stupide populaire. Du palais de l'Élysée à l'infest taudis qui abrite le misérable ; de la Résidence de la reine Péténique, restaurant monégasque au bistrot du coin qui vers le vent, Oh, a été le Nouvel An. Et grisé de chansons d'alcool, le peuple a oublié, en une nuit, tout le cycle de misère et de souffrances, et de sa mémoire s'est effacé le sombre bilan de l'année écoulée.

Pourtant, il en est qui se souviennent et qui sont encore présentes à l'esprit les lourdes menaces qui faillirent déclencher de terribles catastrophes. Il en est qui n'ignorent pas que les nuages qui obscurcissent le ciel ne se sont pas encore dissipés et que les dangers qui purent être évités hier ne pourront plus l'être demain. Il est des hommes pour qui la sinistre comédie qui se joue depuis des millénaires n'est pas terminée et qui ne voient dans cette fin d'année qu'un phénomène, astronomique auquel il est inutile même d'arrêter.

Qui cependant pourra ne pas souhaiter, surtout lorsque l'appartient à la classe des opérées et des asservis, une année meilleure à celle qui vient de s'achever. Oui, nous nous rappelons. Nous nous rappelons de tout ce qui ont souffert nos frères de Roumanie, de Bulgarie, honteusement torturés par une oligarchie financière cherchant à écraser une révolution qui apporterait au peuple un peu plus de bien-être et de liberté. Nous savons ce qu'ont subi les hommes libres — il en existe encore de l'autre côté des Alpes et de l'autre côté des Pyrénées. Nous n'avons pas oublié les luttes formidables menées de l'autre côté du déroit, par les travailleurs anglais, contre un ploutocrat aspirant à dominer le monde. Nous nous souvenons de nos frères emprisonnés au « pays du prolétariat ». Et ici, nous sommes encore frêles par la pensée des batailles que nous avons menées pour arracher Ascaso, Duruti et Jover au sort monstrueux auquel voulaienr les livrer nos gouvernements. Nous avons présenté à la mémoire la répression qui s'abattit en France, sur tous ceux qui estimaient avoir le droit d'espérer, en une humanité plus sage, Mais, hélas ! tout cela fut écrasé par la défaite tragique qui fut l'assassinat de nos frères : Sacco et Vanzetti.

Sacco et Vanzetti. Voilà ce que fut l'année 1927. En ces deux noms se traduit toute la puissance de l'Or. En ces deux noms peut se symboliser à l'heure présente toute la lutte du siècle à venir. Qui n'a pas, sans servir de cœur assisté à son étranglement par le parti bolcheviste.

L'attitude de Colomer ne pourra prouver qu'une chose, c'est que ceux qui ont cru à la lutte confier un poste dans le mouvement anarchiste se sont trompés sur les véritables sentiments qui l'animaient.

M. Tousoul n'a jamais été un anarchiste, son individualisme n'avait rien à voir avec notre doctrine de transformation sociale pour le plus grand affranchissement de l'individu.

Notre fidèle éloignera de plus en plus, de la ruche anarchiste les « moi » boudinants toujours près à voler vers l'autre ruches aux rayons mieux garnis.

PIERRE MUALDES.

AU FEU

On a beau être communiste, on n'en est pas moins homme et soucieux de ses intérêts.

M. Henri Barbusse qui a commis un roman intitulé « Le Feu », entend avoir monopolisé à son usage exclusif ces deux mots qui, pourtant, n'ont rien de spécialement « civilisés ».

M. Barbusse a fait appel aux lois bourgeois, contre un producteur de films qui avait baptisé son ours « Le Feu ».

Ce sont là querelles de commerçants.

Mais, tout de même, serait-il permis au préable la permission de M. Henri Barbusse ? Veiller bien des incendies en perspective et de quoi mettre en émoi les compagnies d'assurances.

Ces quelques extraits d'un article qui mériteraient d'être cité en entier suffisent pour nous prouver que la Russie le Staline n'a rien à envier à l'empire des Tsars. La vodka — l'eau-de-vie meurtrière — continue à faire ses ravages. Il paraît que des raisons « budgétaires » obligent le Gouvernement bolchevique à produire et vendre le poison alcoolique !

Rien n'est changé ! Pour permettre aux dictateurs d'entretenir une armée, une police et des prisons, on « saoule » le prolétariat, on l'abrutit, on l'assassine...

Qu'en pense André Colomer, le farouche apostre de la « culture individualiste » tant proclamée dans « L'Action d'Art » puis dans « L'Insurgé » ? Croit-il que la vodka est favorable au perfectionnement de l'individu ?

Vraiment, mon pauvre « Héroïste », il est triste d'être obligé de vous rappeler cette vérité fondamentale : « Plus on boit, plus on s'abîme ; et plus on s'abîme, plus on est facile à gouverner. »

L'alcool reste avec la religion et l'armée le meilleur moyen de diriger les hommes. Staline le sait fort bien...

JOSEPH CHAPIN.

CAMARADES,

N'OUBLIEZ PAS QUE « L'ENTRAIDE » SOUTIENT LES EMPRISONNÉES ET LEURS FAMILLES.

FAITES DONC UN PETIT EFFORT POUR REMPLIR SA CAISSE.

Adresser les fonds à Denant, trésorier, Bourse du Travail, 3, rue du Château-d'Eau, Paris (Bureau du S. U. B.).

Sans-Gêne policier

Il y a une huitaine de jours, muns d'une vague commission rogatoire du juge de Pontoise, les shires faisaient irruption, pendant son absence, chez notre camarade Devry. Ils espéraient, paraît-il, trouver chez notre ami tout un arsenal d'armes de guerre qu'un monsieur lui aurait vu acheter au marché de Billancourt.

C'est, du moins, ce qu'ils ont expliqué à Devry convoqué le lendemain chez le commissaire Garanger, rue des Saussaies.

Devant le néant de ce stupide reportage de bourrique en mal d'avancement, Devry a été mis hors de cause. Il est pour sa journée perdue que les policiers n'ont pas songé à lui rembourser.

La France n'aura bientôt plus rien à envier, par ses méthodes policières, à l'Italie de Mussolini.

SUR LA REPRESSEION EN RUSSIE

1 franc, franc, 1 fr. 25

20 00 aux groupes et dépôsitrices

Librairie Internationale, 72, rue des Prairies, Paris 20^e.

Le Monde, 1165-55

Le Mensonge Bolchevique, Chazoff, 35 50

Contrarialement à ce qui avait été primitivement annoncé, les primes ne sont attribuées qu'aux SEULS ABONNEMENTS NOUVEAUX, ET NON PAS AUX REABONNEMENTS.

AVIS IMPORTANT : A la suite du changement d'administrateur, les fonds et tout ce qui concerne l'administration devront être adressés à M. Faucier. Chèque postal

1165-55.

ABONNEMENTS AU "LIBERTAIRE"	
FRANCE	ETRANGER
Un an ... 22 fr.	Un an ... 30 fr.
Six mois ... 11 fr.	Six mois ... 15 fr.
Trois mois ... 5.50	Trois mois ... 7.50
Chèque postal	N. Faucier 1165-55

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien être et de liberté adéquate à chaque époque.

Téléph. : Roquette 57-73

LA RÉPRESSION EN RUSSIE

Aux hasards du chemin

M. Tousoul continue...

On se souvient de quelle façon miraculeuse A. Colomer, dit M. Tousoul, tomba des nues d'action d'art dans le jardin syndicaliste et rebondit dans les plates-bandes anarchistes-communistes, sur lesquelles il roula également, puis les piétina et tenta de ressusciter le vieil insurrectionnalisme en fondant un organe qui s'intitulait pompeusement « L'Insurgé ».

R. Martin et d'autres ont rappelé ces diverses pirouettes aux lecteurs du *Libertaire*. On pensait bien qu'un abracadabra de cette force n'en resterait pas là.

D'aucuns prennent à tragique ses contorsions et facéties, parlent de reniement, oriental au renaval, parce que de culte en culbute l'inénarrable M. Tousoul vient de choir à pieds joints dans le socialisme autoritaire du bolchevisme dictatorial, qui est tout juste l'antithèse de ce que les associés nomment « l'autonomie intégrale de l'individu ». Ce n'est pourtant pas la première fois qu'un extra-pur, qu'un de ceux qui étaient des maitres, basent dans l'anarchisme parce qu'ils trouvent là un terrain facile pour préparer d'où ils peuvent épater le bougre et se livrer à des explosions littéraires et publiques, lâchement l'anarchisme pour tout autre chose en isme où les débouchés s'offrent plus nombreux à leur industrie.

Il ne faudrait pas croire toutefois que la conversion de M. Tousoul au militarisme et à l'autoritarisme le plus absolu qu'il soit ait été obtenue au spectacle des

